



L'Aéroparc porte les ambitions de Bordeaux dans l'aéronautique

Avec l'Aéroparc, l'agglomération bordelaise veut renforcer son poids dans l'aéronautique. Les entreprises innovantes sont arrivées. Reste à attirer les grands acteurs.

Devenir l'autre ville de l'aéronautique. Alors que Bordeaux héberge dans sa proche banlieue la plupart des grands de l'aéronautique, de l'espace et de la défense, la capitale de l'Aquitaine est loin d'avoir l'image, ou même le poids de Toulouse. L'agglomération, qui fête cette année ses cent ans d'aéronautique, rêve de se renforcer dans ce secteur. C'est la raison d'être de l'Aéroparc, un parc d'activité situé

entre Mérignac, Saint-Médard-en-Jalles et Le Haillan, à proximité de l'aéroport. « *Quelque 850 hectares qui bénéficient déjà d'un existant de 200 sociétés employant 15.000 personnes* », note Jean-François Gire, chef de projet Aéroparc. Avec une vocation principale : attirer d'autres acteurs. Pour l'instant, l'essai reste à transformer. Certes, après Altep Ingénierie, Catherineau (aménagement de jets d'affaires) y construit une usine de 4.000 mètres carrés. BEA Métrologie s'est aussi implanté. Mais ce sont là des entreprises du cru qui se sont déplacées.

Les toutes jeunes pousses ont été plus réactives pour s'installer

dans le centre de services sis au cœur de l'Aéroparc, dans les anciens bâtiments du siège de Sogerma. Une initiative gérée par la technopole Bordeaux Technowest. Avec 1,5 million d'euros de budget annuel, elle a fait éclore une vingtaine d'entreprises, une quinzaine d'autres étant encore hébergées dans la pépinière fondée en 2005. « *Ce sont au total 200 emplois qui ont été créés* », estime François Baffou, le directeur de Technowest, qui parie notamment sur les drones en raison de la proximité du camp militaire de Souge. « *C'est la seule zone d'essai en France* », explique François Baffou. Enfin, au sein

de Technowest, un centre d'affaires a été mis en place pour les entreprises soucieuses de prospecter dans la région, mais réticentes à signer sur un bail d'une durée classique. « *Nos locaux sont complets. Une dizaine d'entreprises ont déjà emménagé et certaines veulent déjà s'implanter définitivement* », insiste François Baffou. Le plus sérieux coup d'accélérateur va toutefois venir de l'armée. La Structure intégrée de maintien en condition opérationnelle des matériels aéronautiques de la défense (Simmad) va arriver de Brétigny-sur-Orge avec ses 600 collaborateurs.

FRANK NIEDERCORN